Remarques sur les figures de l'identité nationale à travers la prose romanesque néo-hellénique

Odile GANDON

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/286>

DOI : 10.4000/cemoti.286

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination :

223-243

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Odile GANDON, « Remarques sur les figures de l'identité nationale à travers la prose romanesque néo-hellénique », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 17 | 1994, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.286>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Remarques sur les figures de l'identité nationale à travers la prose romanesque néo-hellénique

Odile GANDON

RÉSUMÉS

On connaît le rôle qu'a tenu la poésie dans la constitution de l'identité nationale grecque et pour commencer dans l'histoire de la langue du pays. Mais qu'en est-il de la prose narrative, dont l'« invention » en Grèce est relativement récente - dans les années 1880 - ? De Vizyinos et Papadiamantis à Cheimonas ou Maro Douka, la production romanesque néo-hellénique tient une place particulière dans le paysage littéraire européen : tout en rendant compte des arrachements et des désillusions de la modernité, elle persiste à se nourrir d'une expérience particulière, celle d'une Grèce dans ses morcellements historiques, géographiques, sociologiques et culturels. On est sans doute loin aujourd'hui de ce qu'écrivait Nicolaos Politis en 1883 à propos des nouvelles des premiers prosateurs de la Grèce moderne : « Non seulement elles divertissent le lecteur et l'instruisent sans fatigue, mais encore éveillent en lui un sentiment d'amour pour la patrie ». Mais chez les romanciers grecs contemporains - même les plus préoccupés de recherches formelles -, on trouve toujours sous-jacentes une évocation de l'histoire du pays et une interrogation sur l'identité nationale, qu'il s'agisse d'« hellénisme » ou de « grécité ».